

pas de géant vers les temps malheureux divinement prédits. Oui, nous le répéterons encore avec Monseigneur l'Evêque d'Orléans : " Partout on s'écrie que nous traversons une crise !... Une crise !... Qui nous assurera que ce c'est point une agonie ?

XI.

Le même prélat a dit ailleurs : " En un tel état de société, comprenons bien que c'est aux instituteurs religieux, c'est aux chrétiens intelligents qu'est réservé la tâche de sauver tout ce qui peut l'être encore, comme c'est à eux qu'appartint autrefois la mission, si glorieusement accomplie, de tout reconquérir alors que tout était perdu."

O vous tous donc à qui est dévolue la sainte mais redoutable mission de former la jeunesse, méditez et méditez longtemps ces graves paroles : dans leur énergique concision est un monde de pensées. Rappelez-vous que c'est à vous surtout que le Christ a dit : *Eruntis doctes*, car l'homme, dans l'âge mûr, dans la vieillesse, aux portes du tombeau, sera ce que vous l'aurez fait par l'éducation que vous lui aurez donnée : *l'éducation fait l'homme*. L'homme est le *candidat* du ciel ; pour en être l'*élu*, il doit ici-bas connaître Dieu, l'aimer et le servir. Il doit connaître Dieu, et par conséquent prêter l'oreille à sa divine parole, qui seule peut lui révéler les splendeurs de sa gloire et les sublimités de son être ; il doit l'aimer, et pour cela fixer ses regards sur ce mystère ineffable d'amour, qui est le Verbe fait chair pour le salut du monde ; il doit le servir, c'est-à-dire, marcher à la suite de cette foule innombrable de Saints de tout âge et de tout sexe,